

Le Cuisinier et la Plume

Description

Un glacier vaste et blanc s'étendait là où le vent soufflait à travers les crevasses, et où l'air portait l'odeur froide du givre et la saveur piquante des aiguilles de sapin. Au milieu de ce silence glacé, un jeune cuisinier travaillait dans sa petite cabane de glace, ses mains habiles façonnant des desserts qui semblaient éclater en fraîcheur sur la langue.

Chaque matin, il s'installait devant son chaudron rempli d'eau pure fondue des glaciers alentour. Là, il mélangeait des ingrédients rares : baies gelées, racines sucrées, neige poudreuse. Mais depuis quelques jours, il oubliait ses recettes. Les noms des fruits, les dosages précis s'évanouissaient comme la vapeur sur sa fenêtre givrée. Sans ses souvenirs gourmands, il ne pouvait plus créer ni saveur ni merveille.

Un matin blême, alors que la lumière peinait à traverser un ciel chargé de nuages lourds, une vieille femme au manteau blanc entra chez lui. Elle tenait à la main une plume longue et fine aux reflets d'argent pâle. "Tiens," dit-elle en souriant doucement, "cette plume t'aidera à retenir ce que ta mémoire refuse." Sans attendre de réponse, elle déposa l'objet sur la table glacée et disparut dans le souffle du vent hurlant.

Intrigué mais méfiant, le cuisinier prit la plume entre ses doigts engourdis. Il osa écrire quelques mots : « Framboise », puis immédiatement une saveur sucrée explosa dans sa bouche comme un petit miracle; il nota « Menthe », et un souffle frais parcourut son palais glacé. Chaque mot inscrit semblait libérer un souvenir gustatif endormi.

Il écrivit encore : « Vanille », « Miel », « Pin ». Mais vite vint l'envie d'écrire tout ce qu'il avait goûté jadis sans prendre garde aux paroles qui avaient accompagné l'objet ancien : "N'écris que ce qui t'est réellement revenu." Délaissant cet avertissement fragile comme le verre soufflé sous ses doigts, il griffonna en hâte toute une liste confuse – fruits inconnus mêlés à souvenirs flous – jusqu'à ce que sa main se fige et que les saveurs deviennent étranges, amères ou trop fortes.

Or il advint que cette transgression troubla le glacier même : les cristaux s'épaissirent au-dehors et les vents poussèrent une tempête qui fit craquer la cabane de glace. Le jeune cuisinier comprit qu'il lui

fallait réparer ce qu'il avait brisé par excès d'impatience.

À genoux devant sa table gelée, il relut lentement chaque mot : ceux écrits avec soin ressuscitaient la douceur originelle tandis que ceux faits à la va-vite apportaient confusion et froid mordant. Tant et si bien qu'il arracha délicatement les pages blanches où s'était posée la plume enchantée puis redevint humble devant son savoir perdu.

Au bout de trois jours et trois nuits sans sommeil ni distraction aucune, il nota avec lenteur uniquement ce qu'il sentait profondément revivre en lui — chaque parfum simple retrouvé rallumait un peu plus la chaleur douce sous ses doigts glacés.

Puis enfin vint le moment où il mêla soigneusement tous ces éléments dans un ultime dessert glacé. Cette création fut si parfaite qu'elle apaisa les vents furieux et éclaira soudain tout le glacier d'une lumière chaude comme celle du soleil couchant sur la neige.

Depuis ce jour-là naquit dans tout le village proche une coutume nouvelle : lors des longues nuits d'hiver où les souvenirs semblent s'effacer sous le gel, on écrit sur des parchemins blancs quelques mots sucrés pour faire renaître ensemble les saveurs oubliées du passé.

Et quand vient l'heure du dessert partagé autour du feu faible mais fidèle au cœur des foyers enneigés, les enfants récitent doucement ces noms enchantés en caressant une plume portée par le vent – ainsi ne meurt jamais tout à fait la mémoire des douceurs anciennes.

date créée
20/06/2026
Auteur
rol_beaussant